

# Marcel EMMERY, le pilote intrépide

A quoi peut penser un jeune homme de 18 ans qui rêve d'aventures au début du XX<sup>e</sup> siècle ?

Marcel Emmery est né le 24 octobre 1889 à Ennezat où son père est percepteur. Il n'a pas 15 ans quand il devient orphelin après avoir perdu son père, puis sa mère.

1908, c'est l'année des premiers records de distance en avion...1000 mètres en janvier, 2 kilomètres en mars, 3 km en avril, 12 km en mai...et 100 km en décembre. Ces records sont le fait des pionniers de l'aviation, car le pilotage n'est pas encore à la portée des jeunes comme Marcel. Celui-ci n'a pas 19 ans et, s'il peut rêver de voler, il n'en a pas la possibilité. A cette époque, la compétition est acharnée, les accidents sont très fréquents, la course à l'innovation et aux records est permanente, mais seuls les hommes qui en ont les moyens peuvent construire un engin et tenter de voler toujours plus haut et plus loin.

Marcel a besoin d'action et s'engage au 5<sup>e</sup> Régiment de chasseurs à Châlons-sur-Marne.

En 1909, Louis Blériot réussit la traversée de la Manche. En 1911, c'est Eugène Renaux qui, parti de Paris, se pose au sommet du Puy de Dôme, suite au concours lancé par les frères Michelin. Nul doute que le jeune Marcel s'intéresse à tous ces exploits.



*Un record de distance...Eugène Renaux se pose sur le Puy de Dôme en 1911.*

En 1912, est créée l'aéronautique militaire. Sous l'impulsion de quelques jeunes officiers, l'armée s'intéresse aux nouvelles capacités que pourraient apporter ces engins dans un conflit. Des centres de formation de pilotes sont fondés, et le brevet d'aviateur militaire vient compléter celui de l'aéroclub de France, attribué à quelques téméraires depuis 3 ans déjà.



*Les premiers élèves-pilotes à Saint-Cyr...Marcel est allongé au premier plan*

Ainsi, Marcel Emmery peut réaliser sa soif d'aventure. Jeune sous-officier, il est volontaire pour l'aviation et rejoint le centre nouvellement installé à Saint-Cyr-l'Ecole près de Versailles. Breveté cette année-là, il appartient à la génération des pionniers de l'aviation militaire. A 23 ans, Marcel est le premier pilote né à Ennezat.

A cette époque, il y a beaucoup d'accidents, Marcel en est lui aussi victime. Le 13 décembre 1912, il a les deux jambes brisées lors d'un atterrissage et ne peut plus piloter.

Il n'est pas encore rétabli en août 1914, et donc inapte à tout service armé. Marcel aurait pu ne pas participer aux durs combats du début de la guerre, mais c'est mal le connaître. Il ne veut pas abandonner ses camarades et obtient l'autorisation de partir en campagne avec eux, comme observateur et mitrailleur à bord d'un avion Voisin armé.

En ces premiers mois de guerre, le danger ne vient pas des avions ennemis, mais de la fragilité des appareils qui ne sont pas fiables...comme le raconte un navigateur de cette escadrille V 29 : *« L'avion monte difficilement, un des cylindres ne donne pas... Virage à la Seine, pour prendre de la hauteur, mais le vent nous rabat de l'arrière sur les toits... le pilote est forcé de virer à droite et à gauche pour éviter le clocheton de la chapelle et les paratonnerres de l'édifice. Le frôlement de ces longues pointes de fer et des maisons qu'on est accoutumé de dominer n'a rien de réjouissant : un arrêt de moteur, et la mort serait immédiate ! La panne redoutée ne se produit heureusement qu'au second tour, par un fil qui casse, à l'extrémité de la ville et assez haut cette fois pour qu'on puisse atterrir en toute sécurité sur le champ de manœuvres... ».*

Lors de la bataille de la Marne, l'escadrille V 29 reçoit des missions d'observation et de reconnaissance. L'avion Voisin est armé d'une mitrailleuse servie par l'équipier observateur...il n'est pas question alors de se battre contre un avion ennemi, mais plutôt de tirer sur des objectifs au sol, ce qui est difficile, voire impossible.



*Un avion Voisin de l'escadrille V 29 au décollage...*

Ayant rejoint son escadrille le 22 septembre 1914 sur le front à Villers-Marmery (Marne), Marcel est immédiatement désigné comme mitrailleur de l'avion piloté par le lieutenant Noël. L'équipage est envoyé en mission au-dessus des lignes ennemies dès le soir même. C'est au retour que Marcel et son pilote trouvent la mort. Leur avion défailant fait une chute de 1500 mètres, près de Billy-le-Grand. Mortellement blessés, les deux hommes sont déclarés morts en arrivant à l'hôpital de Châlons-sur-Marne.



Maréchal des Logis, mitrailleur de bord au 2<sup>e</sup> groupe d'aviation,  
Escadrille V.29,  
Marcel Emmery est Mort pour la France.  
Il est cité à l'Ordre de l'Armée le 13 Octobre 1914.

*"Mitrailleur à bord d'un avion armé, exécutant un vol au-dessus des lignes ennemies, aux environs de CHALONS-SUR-MARNE, où il avait comme objectif un Etat-Major Allemand, a trouvé la mort en faisant, pour une cause inexplicée, une chute de 1500 mètres. »*